

Les comtes de Flandre

Les premiers comtes de Flandre, Baudouin 1^{er} et Baudouin II règnent à partir du 9^{ème} siècle et fondent véritablement la puissance flamande. Pour lutter contre les invasions venues de la mer du Nord ils font fortifier toutes les villes et les villages de la côte, et à Cassel les murs d'enceinte de la ville sont remaniés, la population s'est accrue, la ville s'étend.

C'est à cette époque également que fut construit le château-fort de Cassel.

Le comté de Flandre est divisé en quatre parties que l'on nomme « membre », avec 4 chefs-villes.

Le troisième membre est le West-Quartier avec Ypres pour chef-ville, divisé en châtelainies. C'est ainsi que Cassel est châtelainie ; le châtelain devient un personnage important, avec des privilèges reçus du comte.

Robert le Frison est le fils de Baudouin V, et c'est son frère aîné, Baudouin VI qui hérite du comté de Flandre. Mais Baudouin VI meurt et c'est son jeune fils, Arnould, qui devient comte de Flandre à son tour. Robert est le tuteur de Arnould, Mais la mère d'Arnould, Richilde, veut gouverner la Flandre pour son fils. Seulement Richilde vexa continuellement les Flamands par des exactions et des impôts exorbitants ; ceux-ci appellent alors à leur secours Robert, fils de leur ancien comte qu'ils aimaient tant. Richilde fait appel au roi de France, Philippe 1^{er}. Les armées se rencontrent au pied du Mont Cassel le 20 février 1071, et Robert le Frison, victorieux, devient le dixième comte de Flandre, puis fonde la collégiale Saint-Pierre (sur l'actuelle terrasse du château).

La châtelainie de Cassel a plus tard en 1218, appartenu à Jeanne de Flandre, nommée aussi Jeanne de Constantinople. Cette célèbre comtesse de Flandre a œuvré toute sa vie pour une amélioration conditions de vie du peuple, Sa mémoire parvient jusqu'à nous puisque de nombreux édifices hospitaliers portent son nom encore aujourd'hui dans la région.

Elle est également à l'origine de la Noble-Cour de Cassel, ayant prescrit, par charte, un règlement pour la justice qui fut suivi jusqu'en 1610. Des lettres de la comtesse Jeanne datées de Cassel en 1232, prouvent qu'elle y a séjourné.

En 1328, une deuxième bataille a lieu au pied du Mont Cassel, vingt-six ans après la bataille de Courtrai, dite des éperons d'or, elle est dans la continuité de celle-ci, les Flamands se sentant floués par le traité avec la France, qui lui enlevait les villes de Lille, Douai et Béthune décident de se soulever, avec Nicolas Zannequin à leur tête. Le comte de Flandre, affolé, demande l'aide du roi de France, Philippe de Valois. Celui-ci arrive près de Cassel avec 50 000 hommes, les Flamands, au nombre de 15 000, sont sévèrement battus, puis la ville de Cassel est mise à feu et à sang, les habitants sont assassinés, les survivants pendus.

Durant toute la période du moyen-âge, Cassel a toujours bénéficié d'une protection et d'une dotation spéciale de la part des comtes et comtesses de Flandre, ainsi que des Seigneurs et Dames de Cassel. (On entend par Seigneur ou Dame de Cassel, le personnage qui possède la châtelainie et est chargé de sa défense et de son administration).

Parmi les personnalités qui ont marqué Cassel de leur empreinte, il faut noter celle de Yolande de Flandre, fille unique de Robert de Cassel, Dame de Cassel, née en 1326 et décédée en 1395. Elle a une vie mouvementée partagée entre le comté de Bar, dont elle est l'héritière par son mari, et la châtelainie de Cassel, mais une vie faite aussi d'actes chrétiens et de dotations envers Cassel et ses institutions et collégiales. Yolande de Flandre possédait aussi à Paris un hôtel particulier, nommé hôtel de Cassel et dont la rue même portait le nom de « Rue de Cassel », devenue aujourd'hui par transformation « Rue de la cassette ».